

Hommage à un fervent historien de Ripon



L'abbé Marcel Massie était venu à l'été 2008 bénir la croix au 91, chemin du lac Grosleau, sur le terrain d'André-Jean Sabourin, pour marquer le centenaire de l'érection de ce monument du temps du curé Jacob Guay. Érigée là où fut construite la toute première chapelle de Ripon en 1865, la croix lançait un appel au Tout-Puissant pour protéger les récoltes des cultivateurs du rang d'une éventuelle invasion de sauterelles.

Dans la photo, de droite à gauche : l'abbé Massie, Lucie Sabourin, Pauline Sabourin et Gilles Gollin.

(Coll. Lucie Sabourin)

Le Comité du patrimoine de Ripon est en deuil. L'un de ses fidèles collaborateurs et amis n'est plus. Mgr J. Marcel Massie, qui avait vu le jour le 20 mai 1933 dans la maison ancestrale bâtie par son grand-père Grégoire Massy en 1871 dans la « Petite Cinq » de Ripon, s'est éteint paisiblement le 30 octobre dernier, à l'hôpital de Hull, à l'âge de 86 ans.

Après ses études au séminaire des Montfortains à Papineauville, celui que nous surnommions « l'abbé Massie » avait été ordonné prêtre en 1960. Ses premières fonctions religieuses furent d'assurer les services de pastorale au secondaire dans la région de la Petite-Nation. Puis, nommé par l'évêque de Hull, Mgr Adolphe Proulx, comme coordonnateur responsable de la pastorale pour tout le secteur est

du diocèse, il avait relevé ce défi avec courage et détermination. Quelque 10 ans plus tard, il avait accepté des charges de curé dans diverses paroisses du diocèse de Hull, devenu plus tard archidiocèse de Gatineau.

Une fois retraité, l'abbé Massie s'est livré entièrement à sa passion pour l'histoire. Inlassable fouilleur d'archives, il a documenté les débuts de la vie religieuse régionale dans son œuvre maîtresse, *Le développement des paroisses-souche dans l'archidiocèse de Gatineau*, parue à l'automne 2012. Prodiges de ses connaissances sur le développement de l'Église au Québec, il partageait volontiers ses connaissances avec le public de l'Académie des retraités de l'Outaouais lors de conférences suivies.



L'Abbé Marcel Massie nommé vicaire épiscopal

Monseigneur Adolphe Proulx, évêque de Hull, vient de rendre publique la nomination de l'Abbé Marcel Massie comme coordonnateur et responsable de la pastorale pour tout le secteur est du diocèse de Hull, soit les régions de Buckingham et de Saint-André-Avellin. Trois autres vicaires épiscopaux ont aussi été nommés pour les régions d'Aylmer, de Wrightville et de l'Île de Hull.

Ces nouvelles nominations sont dans la ligne d'une plus grande décentralisation; elles ont pour but d'apporter une aide plus immédiate aux agents pastoraux et aux laïcs engagés dans les différents secteurs de pastorale des paroisses et des zones, spécialement dans le domaine de l'animation de la coordination et du ressourcement.

L'Abbé Massie est bien connu dans la région. Il a travaillé comme animateur de pastorale et comme enseignant dans plusieurs écoles de la région de Saint-André-Avellin de 1965 à 1974. Il a fait du ministère dans plusieurs paroisses de cette zone avant de devenir Conseiller en Education Chrétienne à la Régionale Papineau, puis curé de Masson en octobre 1974. En 1975, il devenait président de la zone pastorale de Buckingham.

Le nouveau vicaire épiscopal devra consacrer tout son temps à ses nouvelles fonctions. Le nom de son successeur à la paroisse de Masson sera connu d'ici peu.

Article de journal annonçant la nomination de l'abbé Marcel Massie comme coordonnateur et responsable de la pastorale pour le secteur est du diocèse de Hull, soit les régions de Buckingham et de Saint-André-Avellin. (Coll. Céline Derouin)

Une autre passion, plus secrète, se disputait son cœur : la musique! Toujours avide de dépassement, il se rendait, raconte-t-on, au banc de l'orgue de l'église-cathédrale Saint-Joseph, à Gatineau, pour y répéter, sans perdre espoir de la dompter un jour, une oeuvre de Bach particulièrement rebelle.

Mais Ripon, son village natal, tenait aussi une place de choix dans son cœur. Il répondit présent dès les balbutiements du Comité du patrimoine de Ripon, et c'est avec enthousiasme qu'il s'attela au projet de rédaction d'un livre sur l'histoire de Ripon en hommage aux 150 ans de la paroisse, célébrés en 2015. C'est lui qui signa le chapitre 5, le plus long, de *Ripon, j'ai la couleur d'une rivière*, retraçant la succession d'événements ayant présidé à la naissance de la paroisse Saint-Casimir de Ripon, puis les faits et gestes marquants de la vie paroissiale alors que se succédaient les curés sur un siècle et demi d'existence.

Par attachement envers ses racines familiales et territoriales, il a entrepris, de 2016 à 2018, un formidable travail de fouilles généalogiques pour raconter dans le bulletin du CPR, *L'Écho des montagnes*, l'histoire du rang qui l'avait vu naître. Cette « saga » de

la Petite-Cinq, découpée en cinq tranches temporelles allant de 1856 à 1950, aura permis de documenter, famille par famille, l'occupation de la dizaine de lots de ce rang. Cette petite histoire des familles souches et de leurs lignées, à l'existence humble, acquiert sous sa plume la dimension mythique des bâtisseurs d'un pays.

Plus récemment, l'abbé Massie était retourné dans ses souvenirs pour y puiser le récit de la déclaration de l'Armistice, tel qu'il l'avait vécu dans sa classe à l'« école des garçons » au couvent de Ripon, en mai 1945. Un petit récit tout en finesse, fait sur le ton de la confiance.

Ce texte sera sa dernière collaboration avec le Comité du patrimoine de Ripon. À l'immense tristesse éprouvée à la suite de sa disparition se mêle notre reconnaissance infinie pour avoir eu le privilège de recevoir une partie de son legs patrimonial.

Enterré, selon son souhait, au pied de la grande croix du cimetière du village, il repose maintenant aux côtés du curé Major. Nous lui souhaitons un repos éternel à l'ombre du clocher de Ripon...